

Reportage Canada

Ottawa
Canada

Volume 1, N° 4
le 23 octobre 1985

Foire commerciale à Paris

Les composants électroniques de fabrication canadienne trouvent de multiples applications, surtout dans les secteurs de pointe. Neuf de nos plus importants fabricants de composants participeront au SALON DES COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES 85. Ces sociétés exposeront des produits et des services novateurs conçus en fonction de toute la gamme de matériel électronique, qu'il s'agisse d'ordinateurs, de matériel de télécommunications ou de produits aérospatiaux ou militaires. Ce salon aura lieu à Paris, du 4 au 8 novembre. (Voir article p. 4.)

Négociations commerciales canado-américaines	1
L'apport de technologie étrangère sera facilité	3
Visite du président Nyerere au Canada	3
Le Québec vient d'élire un nouveau premier ministre	3
Les composants : pierres angulaires de l'industrie électronique	4
Coup d'œil sur nos exportations ...	6
Facteur de clavecins, Turner travaille sans relâche	7
Grands muralistes du monde à Montréal	7
Arts en bref	7
Affaires express	8
Cadrons aux États-Unis	8

Négociations commerciales canado-américaines

Le premier ministre Brian Mulroney et le président des États-Unis Ronald Reagan ont amorcé officiellement le processus qui pourrait conduire, dès le début de l'année 1986, à l'ouverture de négociations commerciales visant à libéraliser les échanges entre les deux pays.

Les deux chefs de gouvernement ont eu, le 26 septembre dernier, une conversation téléphonique au cours de laquelle M. Mulroney a proposé à M. Reagan d'entreprendre des démarches auprès du Congrès américain pour qu'il autorise l'ouverture des négociations commerciales. D'après le système américain, une telle approbation est de rigueur à chaque fois qu'il est question de signer un accord commercial avec un autre pays.

M. Mulroney n'a laissé aucun doute sur la portée globale de l'exercice qu'il entreprend avec le plus grand partenaire commercial du Canada. « Nous voulons négocier, à l'avantage mutuel de nos pays, un ensemble de réductions des barrières tarifaires et non tarifaires qui soit le plus ample possible » a déclaré le premier ministre du Canada, le même jour, à la Chambre des communes.

Accueil favorable

Le président Reagan « accueille très favorablement » la proposition du premier ministre Mulroney en vue de conclure un nouvel accord commercial canado-américain. C'est ce qu'a laissé entendre un porte-parole de la Maison-Blanche, en

précisant qu'à la suite de son entretien téléphonique avec M. Mulroney, le président avait fait savoir qu'il allait demander au représentant commercial spécial des États-Unis, M. Clayton Yeutter, d'entamer des discussions formelles avec les deux principaux comités sur l'ouverture éventuelle de ces négociations bilatérales.

M. Mulroney et M. Reagan prévoient



Peter Bregg

La premier ministre Brian Mulroney (à gauche) a proposé au président Ronald Reagan d'entreprendre des démarches pouvant conduire à l'ouverture de négociations commerciales canado-américaines.

une rencontre au printemps prochain afin d'examiner l'évolution du projet ainsi que les perspectives du nouvel accord.

Premier partenaire commercial

Dans une déclaration faite à la Chambre des communes le même jour, M. Mulroney a rappelé que le commerce a toujours constitué un élément critique de l'économie canadienne. Les exportations représentent près de 30 % du revenu national du Canada. Plus des trois quarts de nos exportations sont destinés aux États-Unis et une proportion presque semblable de nos impor-



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

Principales exportations et importations avec les États-Unis en 1984

	Exportations vers les États-Unis		Importations des États-Unis	
	Valeur en centaines de milliers de dollars	Pourcentages	Valeur en centaines de milliers de dollars	Pourcentages
Produits du secteur de l'automobile	28 748	97,8	22 939	86,7
Produits forestiers	11 239	74,2		
Pétrole de gaz naturel	8 261	99,8		
Produits et métal ouvré	7 607	80,5		
Produits chimiques	3 481	65,7	4 071	78,1
Ordinateurs			3 752	91,4
Produits agricoles et alimentaires	3 444	31,8	3 178	53,8
Matériel de télécommunication et de bureau	2 687	72,1		
Machines industrielles	2 118	74,5	2 878	71,9
Autres articles	15 182	53,3		
Total	82 796	75,6	68 450	71,5

tations provient de notre voisin du Sud.

Actuellement, plus de deux millions d'emplois, au Canada, dépendent directement de nos exportations aux États-Unis.

M. Mulroney a déclaré qu'un consensus se dégage sur la nécessité « d'affermir et d'étendre notre commerce avec les États-Unis ». Il a ajouté que « pour des motifs économiques et géographiques évidents, et dans l'intérêt national, nous devons tenter d'affermir nos échanges commerciaux avec notre partenaire commercial le plus important et le plus rapproché ».

Le premier ministre a en outre rappelé que le Canada a toujours suivi une politique de libéralisation du commerce. Il a déclaré qu'« à toutes les tribunes internationales où nous sommes représentés, nous travaillons à abolir les obstacles au commerce, à l'assistance économique, à l'investissement et au développement qui existent à l'échelle mondiale ». Il a en outre fait observé que le Canada joue un rôle de premier plan dans les préparatifs d'une nouvelle ronde de négociations commerciales multilatérales dans le cadre du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce).

Le moment est venu

La déclaration faite à la Chambre des communes est le fruit d'une étude réalisée au cours des six derniers mois par le ministre du Commerce extérieur, M. James Kelleher, et M. Yeutter (représentant au Commerce des États-Unis), visant à recenser toutes les possibilités de réduire les barrières commerciales existant entre les deux pays. Dans son rapport remis au premier ministre le 17 sep-

tembre dernier, M. Kelleher indiquait qu'il en était arrivé à la conclusion que le moment est venu d'examiner avec le gouvernement américain « l'envergure et les perspectives d'un nouvel accord commercial ».

Cependant, dans une autre déclaration, M. Kelleher mentionnait que la décision prise par le gouvernement du Canada d'amorcer des négociations commerciales ne signifie pas qu'il se soit engagé à conclure un accord commercial. « En définitive, il nous faudra évaluer si les résultats des négociations servent les intérêts de tous les Canadiens et stimulent la croissance dans toutes nos régions », a précisé le ministre.

Objectifs visés

Dans ces négociations, les objectifs du Canada sont d'instaurer un climat propice au commerce et à l'investissement, et qui soit susceptible de déboucher sur :

- la sécurité d'accès au marché américain, notamment en réduisant les risques que

comportent le système de mesures commerciales restrictives de nos voisins du Sud (quotas, surtaxes, etc.) et les pouvoirs que la Constitution américaine confère au Congrès d'adopter des lois protectionnistes à l'égard du Canada;

- un accès élargi au marché américain, afin que l'industrie canadienne dispose de débouchés assez vastes pour réaliser des économies d'échelle, pour se spécialiser et pour placer ses produits spécialisés;
- un système commercial stable en Amérique du Nord qui, au Canada, favoriserait une transition progressive vers les marchés mondiaux, et encouragerait les investisseurs éventuels, quels qu'ils soient; et
- un système ordonné et plus prévisible de gestion des rapports commerciaux et de règlement des litiges.

Consultations avec les provinces

M. Mulroney et M. Kelleher ont tous deux indiqué que des consultations se poursuivront avec tous les premiers ministres des provinces à mesure que progresseront les négociations. Le premier ministre a déclaré qu'il allait mettre cette question cruciale à l'ordre du jour de la Conférence des premiers ministres provinciaux sur l'économie, qui se tiendra en novembre à Halifax.

En outre, M. Mulroney prévoit prendre des dispositions en vue de la tenue d'un débat en profondeur sur le commerce à la Chambre des communes. Il a ajouté que M. Kelleher, pour sa part, a entrepris la création d'un nouveau mécanisme de consultation avec les milieux d'affaires, les syndicats ainsi qu'avec d'autres organisations.

Part des exportations et des importations dans certains marchés

	Exportations (pourcentage)	Importations
États-Unis	75,6	71,5
Europe	9,5	10,8
Asie (sauf le Moyen-Orient)	8,8	10,8
Reste du monde	6,1	6,9

L'apport de technologie étrangère sera facilité

Le ministre du Commerce extérieur, M. James Kelleher, a annoncé le 19 septembre que le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire de ses ambassades et de ses consulats, aidera les sociétés canadiennes à acquérir des techniques étrangères, qu'elles pourront mettre à profit pour créer de nouveaux emplois au Canada et améliorer



M. James Kelleher

leur capacité de concurrence sur les marchés internationaux. « L'adoption rapide de techniques étrangères introduites au Canada, leur adaptation, leur amélioration et leur diffusion dans tout le pays sont d'une grande importance pour la croissance éco-

nomique du Canada », a déclaré le ministre.

Les sociétés canadiennes pourront avoir recours aux services de six agents de développement de la technologie, des experts qui doivent être bientôt engagés sur place à Londres, Stockholm, Bonn, Tokyo, Boston et Atlanta. Ces agents rechercheront des solutions d'ordre technologique aux demandes précises que des sociétés et organismes canadiens leur auront adressées.

En plus de ces nouveaux agents de développement de la technologie, des conseillers aux sciences et à la technologie, des délégués commerciaux et des agents commerciaux, en poste dans un certain nombre de missions à l'étranger, peuvent fournir aux sociétés canadiennes un vaste choix de services qui englobent l'ensemble du cycle, de l'étape de l'innovation à celle de la commercialisation.

Visite du président Nyerere au Canada

Le 24 septembre dernier, le président de la Tanzanie, M. Julius Nyerere, a entamé une visite officielle de deux jours à Ottawa, où il a été accueilli par le gouverneur général Mme Jeanne Sauvé. Il a alors déclaré que l'Afrique applaudissait l'initiative prise par le Canada pour protester contre l'apartheid en Afrique du Sud, mais qu'il fallait faire encore plus. M. Nyerere a précisé qu'il s'agissait maintenant de savoir si le monde allait laisser la population noire d'Afrique du Sud lutter seule contre ce fléau, ou s'il était prêt à faire des sacrifices pour l'aider à l'éliminer.

Le président tanzanien a pressé le gouvernement canadien de durcir ses pressions contre l'Afrique du Sud. « Le Canada ne doit pas oublier qu'il a été le pays qui a proposé l'expulsion du régime raciste de l'Afrique du Sud du Commonwealth en 1960 », a déclaré le président Nyerere à l'issue de sa rencontre avec le premier ministre Mulroney. Ce dernier a alors annoncé que M. Bernard Wood, directeur de l'Institut Nord-Sud, avait été chargé d'une mission d'information dans les pays limitrophes.

M. Wood devait rencontrer les chefs d'État de la Zambie, du Botswana, du Zimbabwe et de la Tanzanie dans le cadre d'une tournée d'information sur la situation en Afrique australe, dans les États de la Ligne de front du Commonwealth en Afrique et présenter un rapport au premier ministre du Canada avant la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth, à Nassau, en octobre. En outre, M. Wood devait faire part de ses impressions aux chefs de l'opposition.



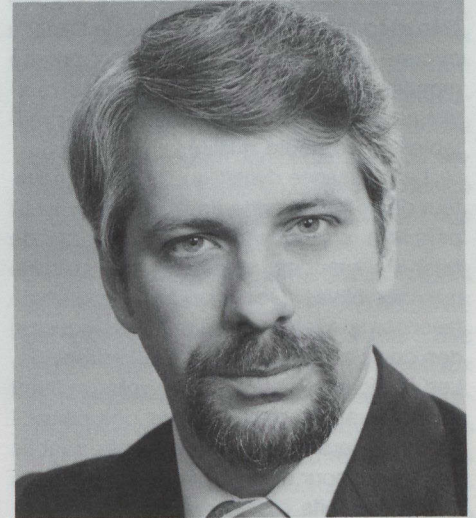
M. Julius Nyerere a été accueilli par le gouverneur général, Mme Jeanne Sauvé, lors de son arrivée à Ottawa.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Joe Clark, a prononcé récemment deux discours critiquant vigoureusement le refus du gouvernement sud-africain d'accorder à sa majorité noire tous les droits politiques dont jouit la communauté blanche.

M. Nyerere a participé à un dîner d'État avant de quitter le Canada pour les États-Unis le 26 septembre.

Le Québec vient d'élire un nouveau premier ministre

M. Pierre Marc Johnson a été élu le 29 septembre, au suffrage universel des membres, président du Parti québécois. Il succède ainsi à M. René Lévesque, qui



M. Pierre Marc Johnson

avait fondé ce parti en 1968 et qui était premier ministre du Québec depuis 1976.

Élu avec 58,5 % des voix, Pierre Marc Johnson, ministre de la Justice et délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes a pris la direction du gouvernement québécois en tant que 24^e premier ministre.

M. Johnson est né à Montréal en 1946. Fils de Daniel Johnson, qui fut premier ministre de la province de Québec de 1966 à 1968, il obtint un baccalauréat en sciences politiques en 1967 et une licence en droit en 1970, à l'Université de Montréal. Admis au barreau de la province de Québec en 1971, il termina des études en médecine à l'Université de Sherbrooke en 1975.

M. Johnson a adhéré au Parti québécois en 1971. Élu député en novembre 1976, il a joué les rôles suivants au sein du gouvernement : membre du comité élaborant la *Loi sur le financement des partis politiques*; ministre du Travail et de la Main-d'œuvre; ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières. Puis, après sa réélection lors des élections générales d'avril 1981, il a occupé successivement les fonctions de ministre des Affaires sociales; puis ministre de la Justice et Procureur général du Québec, et ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes. De plus, en novembre et décembre 1984, M. Johnson a été ministre par intérim des Communautés culturelles et de l'Immigration.

Le nouveau premier ministre a été assermenté à Québec, le 3 octobre, dans le Salon rouge de l'Assemblée nationale.

Les composants : pierres angulaires de l'industrie électronique

L'industrie canadienne des composants électroniques, en prenant le chemin de la spécialisation, reste concurrentielle sur un marché dominé par les multinationales. Nos sociétés, en misant sur certains secteurs exclusifs et hautement spécialisés, ont été bien récompensées. Aujourd'hui, le Canada occupe une place de choix sur le marché mondial de l'électronique, à titre de fournisseur de composants et de services rentables et de haute qualité.

La croissance dynamique et l'esprit novateur de notre industrie de l'électronique ont permis aux fabricants de composants de faire de grandes percées dans certains marchés cibles. Ceci a eu pour résultat de favoriser une relation étroite entre l'industrie des composants et celle de l'électronique. Les fabricants de produits ouverts profitent des innovations de l'industrie des composants qui leur fournit les éléments dont ils ont besoin pour développer des techniques et des produits d'avant-garde.

Un catalyseur économique

L'industrie de l'électronique est un élément important de notre économie. Le nombre d'employés dans l'industrie électronique a sans cesse augmenté au fil des années, malgré les récessions économiques, et dépasse aujourd'hui les 75 000.

En 1983, les expéditions totales de produits électroniques canadiens se chiffraient à plus de 5,6 milliards de dollars, dont 3,5 milliards de dollars en exportations. La proportion des expéditions vouées

à l'exportation a aussi augmenté en raison de la réussite de l'intégration du Canada à l'industrie électronique mondiale. Les exportations dans ce secteur se sont accrues

Sociétés présentes au Salon des composants électroniques 85

- Circuits Helix Inc. — (conception et production de circuits imprimés multicouches);
- Croven Crystals Limited — (cristaux de quartz faits sur mesure);
- Electronic Hardware Specialties Ltd. — (résistances bobinées en émail vitrifié);
- Fishercast Division of Fisher Gauge Ltd. — (conception et production de pièces de zinc moulées);
- Harris-Bass Electronics Ltd. (Atlas Electronics International Division) — (appareils électroniques de vérification);
- Mini-Peripherals Inc. — (panneaux informatisés d'affichage de messages à haute résolution);
- Precision Electronic Components Ltd. — (potentiomètres standard ou faits sur mesure);
- Silonex Inc. — (cellules photo-électriques et photodiodes);
- Tectrol Inc. — (commutateurs et convertisseurs de courant).

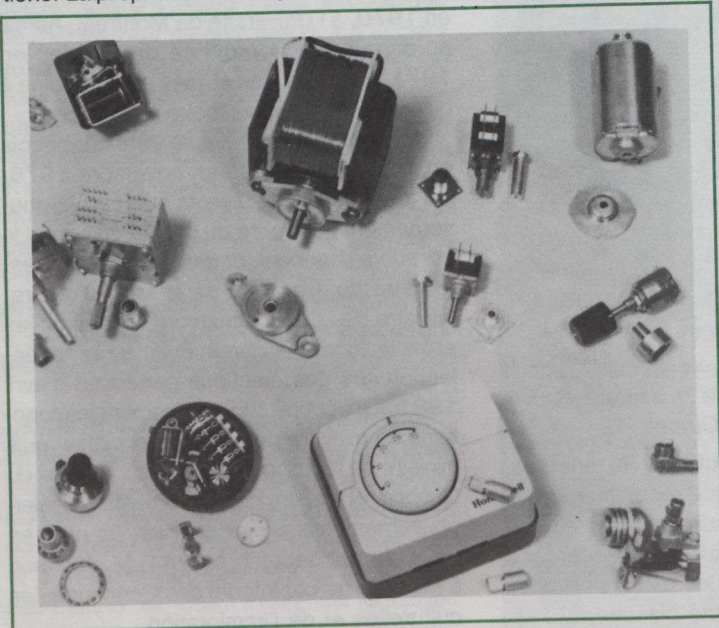
de plus de 50 % entre 1980 et 1983, les plus importants partenaires commerciaux du Canada étant les États-Unis, suivis de la Grande-Bretagne et de la France.

L'industrie électronique et son secteur des composants doivent leur réussite à divers facteurs. D'une part, le Canada jouit d'un important contingent d'ingénieurs qualifiés, qui constitue l'un de ses plus grands atouts. D'autre part, le Canada possède une réputation enviable que lui valent ses programmes d'assurance de la qualité et des livraisons ponctuelles. Cette réputation en fait un fournisseur très en demande de par le monde. Les livraisons manquées ou en retard créent des problèmes d'inventaire et de production, sans compter qu'elles peuvent faire toute la différence entre un produit lancé au moment opportun et un autre délaissé en faveur des nouveautés.

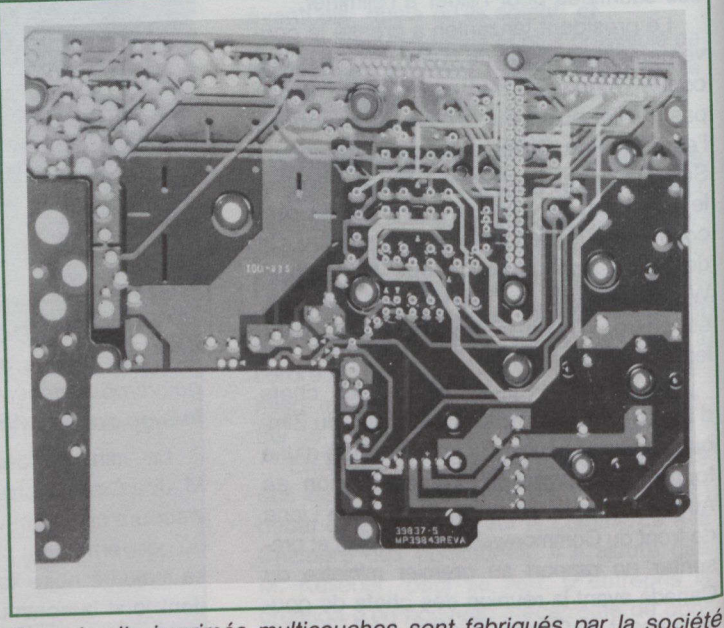
Enfin, le Canada est à proximité du plus important marché électronique du monde, celui des États-Unis, ce qui lui offre un avantage incontestable. Nos fabricants de composants électroniques, comme plusieurs exportateurs des autres pays, ont toujours considéré les États-Unis comme un marché important. En 1983, nos exportations de produits électroniques vers les États-Unis atteignaient environ 60 %, et celles des composants électroniques représentaient plus de 80 % de l'ensemble.

Les composants de la réussite

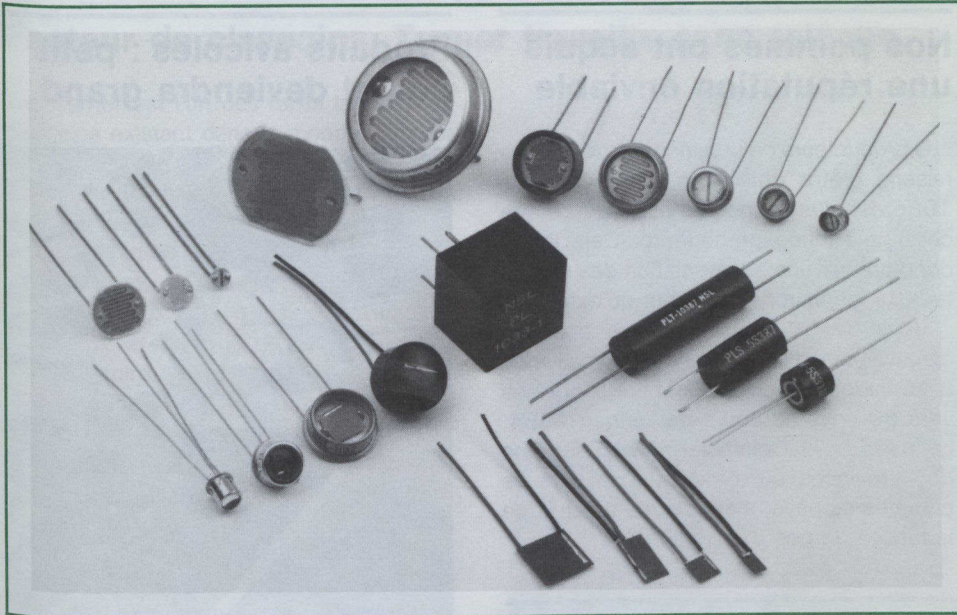
Notre industrie des composants a obtenu un succès retentissant dans les trois secteurs



Ces pièces de zinc moulées de la société Fishercast, une division de la Fisher Gauge Ltd., sont le fruit d'un procédé breveté de moulage à cavité unique qui élimine l'ébavurage.



Ces circuits imprimés multicouches sont fabriqués par la société Circuits Helix Inc. Ils peuvent comporter jusqu'à 36 couches et sont fabriqués selon les tout derniers procédés.



Ces dispositifs opto-électroniques de haute qualité, fabriqués par la société Silonex Inc., servent à la détection et au contrôle de la lumière.

de l'électronique où le Canada joue un rôle important sur le marché mondial. Il s'agit des télécommunications, du secteur militaire et de celui de l'aérospatiale.

Le secteur des télécommunications est l'un des plus importants de l'industrie de l'électronique. Les exportations s'élevaient à 1,25 milliard de dollars en 1983, nous permettant de connaître une balance commerciale fortement excédentaire.

Notre force reconnue en télécommunications repose sur le fait que nous ayons besoin d'un système de communications efficace, (pour relier nombre d'îlots de population dispersés de par le pays) et sur un haut niveau de coopération et d'intégration entre les compagnies de téléphone et les fabricants de matériel, et enfin sur nos réussites en matière de recherche et de développement.

Nos fabricants de composants ont joué un rôle de premier plan dans cette réussite. Nous produisons aujourd'hui plusieurs des composants utilisés dans les produits de télécommunications modernes, où nos sociétés sont à la fine pointe (conception et fabrication de circuits imprimés multicouches, fibres optiques, composants et assemblages d'interrupteurs, puces faites sur mesure et cristaux de quartz de précision).

Les industries militaire et aérospatiale font une utilisation toujours accrue de la technologie électronique « intelligente » et offrent beaucoup de possibilités aux fabricants de composants spécialisés. Ceux-ci sont appelés à concevoir et fabriquer une variété de produits (cristaux à haute fréquence, circuits imprimés, commandes électroniques et matériel de réglage de l'alimentation) qui doivent fonctionner sans défaillance pendant de nom-

breuses années, dans ce milieu extrêmement difficile qu'est l'espace, et faire preuve d'un haut niveau de qualité et de fiabilité.

Certains fabricants ont profité des pos-

En octobre, mois de l'exportation canadienne, les fabricants de composants électroniques ont participé aux foires commerciales suivantes :

- 4 au 10 octobre — Électronique 1985 — Copenhague, Danemark.
- 17 au 22 octobre — Japan Electronics Show — Osaka, Japon.
- 20 octobre au 2 novembre — Electric Indonesia Show — Jakarta, Indonésie.

sibilités qui leur étaient offertes par d'autres secteurs importants de l'économie, notamment les industries automobile et minière où la tendance vers l'automatisation a créé

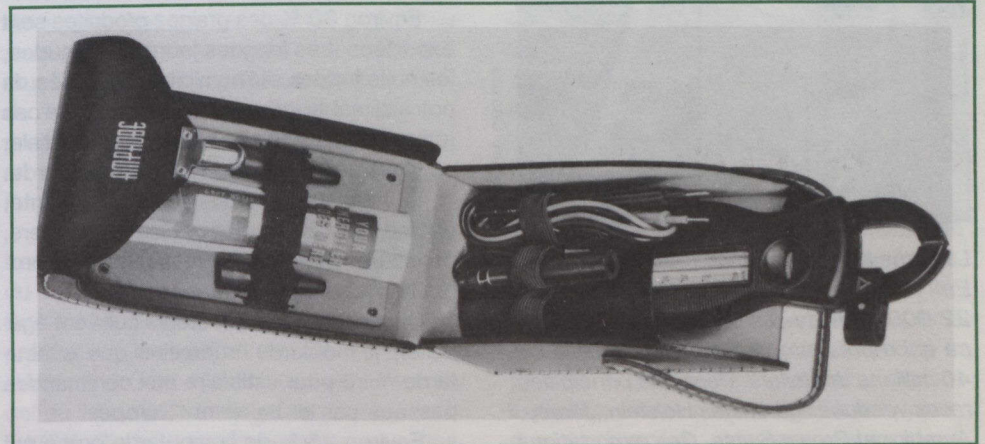
une demande pour le genre de composants utilisés dans la robotique, les machines-outils et d'autres produits pour l'amélioration de la productivité.

Des résultats hors pair

L'essor sans cesse croissant de l'industrie électronique mondiale offre des possibilités uniques aux fabricants de composants électroniques. Le Canada a saisi cette occasion, en acquérant de nouvelles compétences dans de nombreux secteurs, et en relevant de nouveaux défis sur le marché international. Qu'il s'agisse de fournir des produits électroniques, ou les composants qui les distinguent, nous offrons un niveau de qualité et un niveau de service qui constituent nos meilleures marques de commerce.

Nos fabricants présenteront au SALON DES COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES 85 une gamme variée de produits tels : des circuits imprimés multicouches, des cristaux de quartz de précision (utilisés dans la production de signaux à haute fréquence) des dispositifs de réglage de l'alimentation, des potentiomètres pour les commandes électroniques, des résistances bobinées en émail vitrifié dont la dissipation d'énergie atteint 500 watts, des commutateurs et des convertisseurs de courant, un assortiment de dispositifs opto-électroniques pour la détection et le contrôle de la lumière, ainsi que des panneaux informatisés d'affichage de messages à haute résolution.

Les sociétés participantes détiennent de nombreux procédés de fabrication exclusifs, des techniques de conception novatrices, et une expérience sans égal dans le domaine de l'ingénierie. Elles bénéficient aussi d'un important réseau de centres privés et publics pour la recherche et le développement de nouveaux produits. Aujourd'hui, le Canada peut offrir des produits et des services de pointe des plus perfectionnés, à des prix tout à fait concurrentiels.



Les trousseaux d'essai Amprobe sont dotés d'une presse à main unique qui permet d'atteindre les endroits difficiles. Elles sont vendues par la société Harris-Bass Electronics Ltd. et sa division internationale, la Atlas Electronics International.

Coup d'œil sur nos exportations

Légumes secs : un succès sur les marchés mondiaux

Pour un nombre croissant de producteurs canadiens, « légumes secs » veut aussi dire d'importantes cultures industrielles, riches en protéines et dont la place grandit sur les marchés d'exportation.

Le secteur des légumes secs est un des secteurs agricoles qui progressent le plus rapidement au Canada. La production totale de 1984 a atteint environ 215 000 tonnes, dont plus de 184 000 ont été exportées, rapportant environ 80 millions de dollars.

L'Ontario cultive principalement des haricots blancs qui sont exportés surtout vers le Royaume-Uni. La Saskatchewan est le plus grand producteur de lentilles. L'Europe continentale en est un gros consommateur bien que des pays d'Amérique du Sud constituent également d'importants débouchés pour cette province. Le Manitoba est le plus grand producteur de pois dont Cuba est de loin le plus gros acheteur.

Très populaire, elle ne connaît pas de frontière



Agriculture Canada

La vache laitière du Canada est en demande. En 1984, nous avons en effet exporté 22 000 têtes de ces bovins dans 22 pays, ce qui représente une somme de près de 40 millions de dollars. Parmi les principales races vendues figurent les Holstein, Jersey, Ayrshire et Brown Swiss. Ces exportations ont été orientées principalement vers les États-Unis, le Mexique, la France et la Corée du Sud.

Nos pommes ont acquis une réputation enviable

Les producteurs de pommes ont de bonnes raisons d'être optimistes. La récolte de 1985 est plus abondante et meilleure que celle de l'année précédente. Cela laisse donc prévoir une augmentation des ventes tant sur les marchés intérieur qu'extérieur.

Plus de 50 000 tonnes de pommes canadiennes, d'une valeur approximative de 8,25 millions de dollars, ont été exportées vers 30 pays au cours de l'année 1984. La part de la Colombie-Britannique, une des provinces qui produisent le plus de pommes au pays, s'est élevée à 70 % de la totalité de nos exportations.

Du symbole national au marché international

Soixante-dix pour cent des consommateurs de sirop d'érable dans le monde entier choisissent un produit canadien.

Deux millions de gallons de sirop d'érable, d'une valeur de 30 millions de dollars, sont produits chaque année au Canada. Environ 90 % de la production canadienne provient du Québec qui exporte surtout aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Suède, au Danemark, au Japon et en Allemagne de l'Ouest.

Douce ou forte, on la retrouve sur toutes les tables

Le Canada est le premier exportateur mondial de graines de moutarde. Sa production annuelle, concentrée dans les Prairies, est supérieure à 100 000 tonnes et sa valeur dépasse 40 millions de dollars.

Environ 80 % des graines produites sont exportées. Les longues journées chaudes, les nuits froides et l'humidité appropriée de notre climat favorisent la production de ces graines de qualité, de réputation mondiale.

Nous cultivons trois types de moutarde. La moutarde blanche, la plus courante, utilisée dans les hot-dogs et les hamburgers, constitue, à elle seule, la moitié de la production canadienne de moutarde.

Cependant les producteurs cultivent également la moutarde brune ainsi que la moutarde noire pour satisfaire aux commandes passées par le Japon et l'Europe.

Environ 95 % de la moutarde brune est vendue au Japon tandis qu'une grande partie de la moutarde noire, plus forte, est vendue aux transformateurs français.

Produits avicoles : petit poulet deviendra grand



Agriculture Canada

Plus de 7 000 poussins, six heures seulement après leur naissance, ont été lestement déposés à bord d'un avion Beech 18 à l'aéroport international de Toronto, première étape de leur voyage à destination de Madrid, en Espagne. Le Canada présente l'avantage d'occuper 25 % du marché mondial des œufs blancs, environ 10 % du marché mondial du poulet à rôti et 5 % du marché des œufs bruns. En 1984, près de 2,5 millions de poussins, une valeur de 11 millions de dollars, ont été exportés dans 35 pays.

Cheddar : aliment de renom

Les fromages canadiens préparés à partir de lait de qualité supérieure sont tous connus à travers le monde. Mais notre cheddar est incontestablement le plus réputé.

En 1984, près de 3 900 tonnes de cheddar ont été exportées dans le monde entier, dont près de 2 800 tonnes vers le Royaume-Uni. De plus petites quantités ont été vendues à des pays comme les États-Unis, Trinité-et-Tobago et l'Algérie.

Récemment, la Manitoba Dairy Co-operative, de Winnipeg, a négocié sa première grosse vente de cheddar avec le Japon. La quantité totale expédiée dépasse 180 tonnes, réparties en 10 chargements.

Des entreprises laitières québécoises ont aussi signé récemment d'importants contrats d'exportation de cheddar.

D'ici la fin de l'année, on en aura vendu 5 000 tonnes à l'Algérie, 900 tonnes au Japon et 600 tonnes à Trinité-et-Tobago.

Facteur de clavecins, Turner travaille sans relâche

Ted Turner est l'un des rares facteurs de clavecins existant dans le monde : depuis treize ans, il en fabrique deux par année.

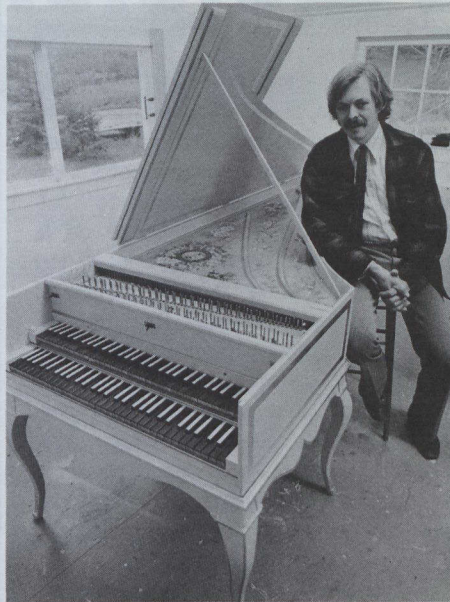
« J'ai fait de nombreuses choses dans la vie avant de devenir fabricant de clavecins », raconte-t-il dans une interview avant de quitter Vancouver pour se rendre en Chine où, durant deux mois, il enseignera au Conservatoire de musique de Shanghai et au Conservatoire central de Beijing.

Âgé de 44 ans, M. Turner a fait ses débuts comme charpentier avant de devenir ébéniste. Il a ensuite travaillé durant plusieurs années, en qualité de spécialiste des décors, pour une station de télévision de Vancouver, puis il est devenu dessinateur en architecture.

Il s'intéressa ensuite au banjo, si bien qu'il se mit à en fabriquer, ainsi que des tympans, dans un petit atelier qu'il partageait avec Michael Dunn, facteur de guitares.

Grâce à une subvention gouvernementale, Turner et Dunn, en 1971, décidèrent de se lancer dans la fabrication de clavecins, un instrument à cordes pincées (le piano est un instrument à cordes frappées). Le clavecin perdit de sa popularité au profit du piano vers l'an 1800. Pourtant, cet instrument fut extrêmement populaire aux XVI^e et XVII^e siècles.

Au cours de la première année, le duo



Vancouver Sun

Ted Turner travaille uniquement sur commande. Il fabrique environ deux clavecins par année sur le bois desquels il peint des scènes, ou qu'il enlumine de dorures.

fabriqua trois instruments : ils furent tous achetés par la Society for Early Music. Le plus coûteux fut vendu pour environ 3 000 \$.

Dunn décida alors de revenir à la fabrication des guitares, laissant Turner pour

suivre seul cette expérience. « Je suis devenu facteur de clavecins par défaut », explique M. Turner qui a abandonné son emploi de dessinateur en 1971 pour se consacrer uniquement à son art.

Il fabriquait ses instruments en reconstituant d'antiques clavecins appartenant à la collection Russell de l'Université d'Edimbourg. En 1972, il a demandé aux dirigeants de cet établissement la permission de démonter trois clavecins, en échange de quoi il leur céderait une copie des plans qu'il pourrait ainsi reconstituer. Non seulement l'université accepta, mais elle le nomma conseiller en reproduction de plans. Les plans de M. Turner sont aujourd'hui utilisés par les facteurs de clavecins du monde entier. Les redevances qu'il retire de ses plans lui permettent de séjourner tous les deux ans en Europe.

À la tâche dix heures par jour et six jours par semaine, Turner parvient à fabriquer deux clavecins par année. Son travail exige une grande méticulosité. Il exécute toutes ses pièces, à l'exception des cordes, en utilisant des matières premières de toutes sortes ainsi que de nombreux outils qu'il a dû confectionner lui-même.

Grâce à son expérience de dessinateur, il peint souvent des scènes sur le bois de ses instruments ou les enlumine de dorures. Il peut utiliser ainsi jusqu'à 350 \$ de feuilles d'or pour un seul instrument.

Grands muralistes du monde à Montréal

Le public montréalais a eu l'occasion, en juillet, de se familiariser avec le monde de la décoration murale lors de la première rencontre internationale des artistes muralistes.

Le bâtiment du YWCA (Young Women Christian Association) de Montréal, s'est retrouvé passablement transformé par cette rencontre puisque deux artistes français, Marianne Zanolla et Patrice Baud, et deux Québécois du groupe Mur-Murs, Claude Morin et Hubert Sim, ont orné sa façade d'une architecture en trompe-l'œil. Le public a pu observer les artistes à l'œuvre et échanger son point de vue avec eux.

En mai dernier, dans le cadre d'un projet parrainé par l'Office franco-québécois pour la jeunesse, le même quatuor avait réalisé un mural dans la petite municipalité française de Vitrolles. « Ici, nous avons dû nous adapter, avouait Marianne Zanolla. Les rues sont plus larges, les autos passent très rapidement. Le message doit être compris en un clin-d'œil. Mais nous avons tenté d'allier cet aspect du mural avec le souci du détail qui peut être découvert par ceux qui s'attardent un peu... »

Formés par le monde du design, il semble que les Québécois réalisent des œuvres plus proches de la publicité que les muralistes français qui sont presque exclusivement issus du milieu artistique et s'attachent davantage au côté esthétique des murals.

Cette rencontre aura permis aux Montréalais de s'ouvrir à ce qui se fait ailleurs et de se pencher sur ces œuvres populaires mais souvent méconnues que sont les murals. Pour Morin et son compagnon Sim, de Mur-Murs, le mural demeure une expression architecturale de la peinture et un des outils les plus extraordinaires de la rénovation urbaine.

Des expositions-photos d'œuvres de maîtres comme celles du Belge Paul DeGobert, du Chinois Yuan Yunsheng et de l'Américain Richard Haas ont été, pendant la rencontre, présentées au pavillon des Beaux-Arts de l'Université Concordia où des conférences ont eu lieu tous les mercredis du 12 juin au 3 juillet. S'y sont exprimés, tour à tour, des spécialistes du mural, tels Richard Haas ou le professeur Gérard Monnier, spécialiste de l'art public à Aix-en-Provence.

Arts en bref

Le haute-contre canadien Allan Fast a gagné le premier prix du Concours international de chant d'opéra, qui se tenait fin septembre à Verviers, en Belgique. Le chanteur a interprété un aria de l'opéra Rinaldo, de Handel. Originaire de Leamington (Ontario) Allan Fast vit actuellement à Montréal. Il a travaillé comme soliste avec l'Orchestre symphonique de Québec, le Bach Ensemble sous la direction de Joshua Rifkin, l'Orchestre symphonique de l'Oregon, l'ensemble Musica Secreta, ainsi que plusieurs autres formations musicales.

Visage pâle, du réalisateur québécois Claude Gagnon, est le premier film canadien désigné pour la sélection officielle au Festival de Berlin, en février. Il sera à l'affiche dans la section hors-compétition. Le film projeté en première au Festival des films du monde de Montréal, où il a remporté le prix de la presse internationale, explore la relation entre un Québécois blanc, poursuivi par la police, et la femme autochtone qui lui donne refuge. Filmé dans le Grand Nord québécois, *Visage pâle* met en vedette Luc Matte et Allison Odjig.

Affaires express

Canadair a vendu six Challenger 601 au cours des trois derniers mois et porte ainsi à 19 le nombre total de *Challenger* vendus au cours de l'année 1985. Ces appareils ont été commandés par des sociétés américaines et canadiennes. Selon M. Charles Vogeley, président et chef de la direction de la filiale de commercialisation Canadair Challenger Inc., ces ventes récentes nous permettent de croire que le marché de l'aviation d'affaires commence maintenant à se rétablir.

La société spécialisée CAE Industries Ltd. de Toronto a vendu son premier système de simulateur intégré dans un casque, à la Rockwell International, pour un montant de 1,7 million de dollars. Le système monté sur casque est connu pour fournir une représentation plus réaliste de la cible et de son environnement aux pilotes d'avions de chasse. De plus, il utilise au maximum les systèmes actuels et rodés de matériel de traitement de l'image, des projecteurs de télécinéma standard, ainsi que des composants optiques. CAE Industries, par le biais de sa filiale CAE Électronique, est un des plus importants fabricants au monde de simulateurs de vol pour avions militaires et commerciaux, ainsi que d'autres systèmes électroniques hautement perfectionnés.

La société Cantel Inc., de Montréal, a conclu des accords avec cinq autres fournisseurs d'équipement cellulaire des États-Unis, ce qui porte à 46 le nombre de villes américaines où les abonnés de Cantel peuvent utiliser leur téléphone cellulaire en transit. Les nouveaux accords ont été conclus avec la Nymex Mobile, la Washington/Baltimore Cellular One, la GTE Mobilnet, la Sonacor Cellular et la Boston Cellular One.

Le président de la Northern Telecom Ltée de Mississauga (Ontario), M. Edmund Fitzgerald, annonçait récemment la signature, entre cette dernière et la Nippon Telegraph and Telephone Public Corp. du Japon, d'une entente qui pourrait aboutir à la vente d'un système de commutation DMS-10. Cet appareil permet la commutation de 8 000 lignes téléphoniques.

La société albertaine Sherritt Gordon Mines Ltd., vient de signer un contrat avec la China National Technical Import Corp. visant une licence de technologie pour la fabrication en Chine de flans d'acier plaqués de nickel destinés à la frappe de la monnaie. La China Mint Co., une filiale de la Banque de Chine, construira et exploitera une nouvelle usine utilisant cette technologie à ses installations de Fung Bong, près de Shanghai.

La Selenia Spazia d'Italie vient d'accorder un contrat de 5 millions de dollars à la société canadienne ComDev Ltd., de Cambridge (Ontario) qui sera chargée de la conception et de la fabrication d'équipement de charges utiles en télécommunications de pointe pour un nouveau système de satellite italien. Selon un porte-parole de la société ComDev, ce contrat pourrait fort bien atteindre près de 10 millions de dollars.

La filiale montréalaise CAE Électronique Ltée du groupe torontois CAE Industries Ltd. a obtenu un contrat de 11 millions de dollars du Centre de recherche en administration nationale de l'aéronautique et de l'espace, de la NASA. Ce contrat porte sur la réalisation d'installations pour hélicoptère léger de l'armée américaine. Elles seront livrées vers la fin de 1986.

Au cours des cinq prochaines années, 2 500 ultra-légers motorisés de conception canadienne seront construits en Chine où ils seront utilisés pour des travaux de pulvérisation agricole. L'entreprise Wladimir Talanczuk Aircraft Manufacturing d'Edmonton (Alberta) vient en effet de conclure un accord d'entreprise conjointe avec la Beijing Chang Feng Aircraft Manufacturing, une des premières sociétés chinoises de l'aérospatiale, pour la fabrication de 500 ultra-légers par an au cours des cinq prochaines années.

Deux compagnies japonaises, Mitsui et Shin-Etsu Chemical, viennent de former une co-entreprise avec deux sociétés canadiennes, Denison Mines et Union Oil dans le but de construire en Ontario une usine de production d'yttrium. L'yttrium, un métal rare, est utilisé notamment pour la télévision en couleurs, l'éclairage fluorescent, les communications par micro-ondes et les moteurs d'avions. La construction de l'usine devrait être terminée vers la fin de l'année 1986 et devrait fournir 35 % de la demande mondiale d'oxyde d'yttrium.

La Corporation commerciale canadienne, société d'État qui aide nos entreprises à vendre leurs produits à l'étranger, vient d'obtenir deux nouveaux contrats. La société Taklogix, de Mississauga (Ontario), fournira des terminaux d'entrée de données par liaison radio. Ce contrat a été conclu avec le Defense General Supply Centre, de Richmond, aux États-Unis. Le second contrat consiste en la fourniture de pompes submersibles au Programme des Nations Unies pour le développement. Ces pompes, fournies par Monarch Industries Ltd, de Winnipeg (Manitoba), seront expédiées au Nicaragua.

Pouvons-nous vous être utile?

Si vous souhaitez obtenir l'adresse d'une société ou d'un organisme dont le nom est mentionné dans le présent numéro de *Reportage Canada*, veuillez remplir ce formulaire et le retourner à l'adresse indiquée dans la case ci-dessous.

Nom de la société ou de l'organisme :

.....

Nom et adresse de l'expéditeur :

.....

.....

.....

Cadrons aux États-Unis

La compagnie Mitel vient d'annoncer que Mitel Datacom, une nouvelle filiale, a signé un contrat de 7,7 millions de dollars avec la compagnie C & L Communications de San Antonio (Texas), un des plus importants fournisseurs américains de matériel de communication.

Mitel, fabricant international de matériel de communications, fournira 20 000 cadrons téléphoniques à la compagnie américaine. Le cadran *Smart-1* sera fabriqué dans l'usine de Mitel d'Ogdensburg (État de New York).

Les commandes de cadrons *Smart-1* atteignent maintenant le chiffre de neuf millions de dollars. Grâce à sa conception, le *Smart-1* permet de composer un numéro sans avoir à signaler de longs codes téléphoniques; il permet aussi aux usagers du système *PBX* ou des circuits ordinaires d'avoir un accès direct aux numéros avec lesquels ils désirent se mettre en contact.

Reportage Canada est publié par la Direction des services d'information à l'étranger, Ministère des Affaires extérieures, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0G2.

Télex : 053-3745.

Rédactrice en chef : Annie Taillefer.

Les observations ou suggestions des lecteurs sont bienvenues. Prière d'indiquer la source d'information pour tout article ou extrait d'article reproduit.

This publication is also available in English under the title *Canada Reports*.

Canada